

MINISTÈRE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE ET DU TRAVAIL.

DIRECTION DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

**BREVET D'INVENTION.**

Gr. 19. — Cl. 4.

N° 866.300

Perfectionnements aux cuirasses individuelles de protection.

MM. René de BRÉVIAIRE, Charles Henri JOUACHIM et Charles Auguste Alfred LECOEUR  
résidant en France (Seine).

Demandé le 21 mars 1940, à 18<sup>h</sup> 15<sup>m</sup>, par poste.

Délivré le 21 avril 1941. — Publié le 21 juillet 1941.

[Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'art. 11 § 7 de la loi du 5 juillet 1844  
modifiée par la loi du 7 avril 1902.]

L'invention se rapporte à des perfectionnements aux cuirasses individuelles de protection devant être utilisées par les combattants contre les projectiles de toutes sortes.

- 5 Elle a plus particulièrement pour objet une cuirasse articulée établie en deux parties, avant et arrière, constituées, chacune également, de deux parties, articulées l'une sur l'autre, de façon à permettre à l'usager  
10 la possibilité de pouvoir sans gêne aucune, exécuter tous les mouvements qui lui sont demandés, aussi bien dans le sens vertical que dans le sens horizontal.

- Dans cet ordre d'idées, chacune des deux  
15 parties de la cuirasse est formée d'une partie supérieure, destinée à protéger l'avant ou l'arrière du torse de l'usager, convenablement emboutie pour lui donner la forme requise et qui vient s'articuler latéralement,  
20 par les extrémités de son bord inférieur, sur une partie inférieure destinée à protéger l'abdomen ou les reins, en constituant une sorte de ceinture métallique tenue en place par un système de sangles ou analogues.

- 25 Les deux parties principales de la cuirasse, avant et arrière, sont établies de façon telle que la partie avant chevauche, par ses extrémités latérales, les extrémités de la partie arrière, de façon à pouvoir s'adapter fa-

cilement sur des usagers de torsos différents 30  
et garantir ainsi les côtés.

De même, la réunion sur les épaules des parties avant et arrière des parties principales se fait à l'aide de brides ou lamelles, munies de rainures allongées engagées sur 35  
des chevilles et maintenues par tout moyen convenable, de façon à permettre, en toute liberté, tous les mouvements possibles.

Pour bien faire comprendre l'invention, elle sera plus particulièrement décrite en référence au dessin annexé, dans lequel on a représenté une forme de réalisation de l'invention, donnée uniquement à titre d'exemple indicatif mais non limitatif. 40

La figure 1 est une vue d'ensemble de la 45  
cuirasse mise en place sur l'usager;

La figure 2 est une vue de détail de la partie avant de la cuirasse;

La figure 3 est une vue de détail de la partie arrière de la cuirasse; 50

La figure 4 montre l'assemblage des parties avant et arrière de la cuirasse.

La cuirasse est constituée essentiellement par une partie avant 1 et une partie arrière 2 formée par l'assemblage entre elles d'une 55  
partie supérieure 1<sup>a</sup> ou 2<sup>a</sup> et d'une partie inférieure 1<sup>2</sup> ou 2<sup>2</sup>.

Les parties supérieures 1<sup>a</sup>-2<sup>a</sup> sont d'une

Prix du fascicule : 10 francs.

BEST AVAILABLE COPY

forme telle qu'elles puissent s'adapter sur le devant et le derrière du torse de l'usager tout en laissant absolument libres les mouvements des épaules et des bras, ainsi que ceux du cou.

Chacune des parties supérieures 1<sup>a</sup>-2<sup>a</sup> est prolongée vers le bas par une partie inférieure 1<sup>a</sup>-2<sup>a</sup> dont le bord supérieur 3 est engagé sur le bord inférieur 4 des parties supérieures 1<sup>a</sup>-2<sup>a</sup>, de façon à protéger l'abdomen et les reins de l'usager, tout en constituant une sorte de ceinture moulée en forme destinée à assurer le maintien en place de l'ensemble de la cuirasse.

Sur chacune des parties inférieures 1<sup>a</sup>-2<sup>a</sup> est articulée sa partie supérieure correspondante 1<sup>a</sup>-2<sup>a</sup> à l'aide de pivots 5 disposés latéralement et qui permettent ainsi aux parties supérieures 1<sup>a</sup>-2<sup>a</sup> une certaine mobilité autour des pivots 5, et à permettre à l'usager toute facilité des mouvements dans le sens vertical.

Les parties supérieures 1<sup>a</sup>-2<sup>a</sup> sont réunies l'une à l'autre à l'aide de lamelles ou brides 6 fixées à l'endroit des épaules, sur la partie arrière 2<sup>a</sup>, et qui présentent des rainures allongées 7 destinées à s'engager sur des tiges à écrou à oreilles 8 portées par la partie avant 1<sup>a</sup>, cette disposition permet d'adapter à toutes les grosseurs de torse un type de cuirasse « standard ».

Les bords latéraux de chacune des parties 1-2 de la cuirasse sont disposés de telle sorte que les bords de la partie avant 1 viennent recouvrir les bords de la partie arrière 2, comme montré clairement sur la figure 4, de façon à permettre, comme on l'a dit plus haut, de pouvoir adapter la cuirasse à toutes les grosseurs et en même temps d'assurer la protection des côtés de l'usager.

La cuirasse étant mise en place sur l'usager et maintenue sur les épaules, est ensuite immobilisée par ses parties inférieures 1<sup>a</sup>-2<sup>a</sup> à l'aide de courroies ou sangles 10 fixées sur la partie arrière 2<sup>a</sup>.

Grâce à la disposition de cette cuirasse établie en deux parties dont chacune desquelles est articulée, il est possible à l'usager d'exécuter tous les mouvements qui lui sont demandés, soit dans le sens vertical, flexion de torse, soit dans le sens horizontal, c'est-à-dire la marche rampante. Il s'ensuit donc

que, par suite de sa disposition, la cuirasse étant maintenue sur l'usager par les parties inférieures 1<sup>a</sup>-2<sup>a</sup> réunies l'une à l'autre par les sangles 10, les mouvements du torse auront pour effet de déplacer les parties supérieures 1<sup>a</sup> et 2<sup>a</sup> suivant la direction, autour des pivots 5, solidaires des parties inférieures 1<sup>a</sup>-2<sup>a</sup> sans cesser pour cela d'assurer une protection efficace.

Par suite de la grande surface des parties constituant la cuirasse, celle-ci permettra une plus grande souplesse au choc des projectiles et une opposition plus efficace à la perforation.

La cuirasse ainsi conçue peut être facilement qui lui sont demandés, aussi bien de l'usager et ensuite recouverte d'un tissu la rendant invisible.

Avantageusement, cette cuirasse pourra être établie à l'aide du dispositif de protection ayant fait l'objet d'un brevet français des mêmes inventeurs, déposé le 13 novembre 1939 pour « armure souple contre balles et éclats ».

#### RÉSUMÉ.

Perfectionnements aux cuirasses individuelles de protection devant être utilisées par les combattants contre les projectiles de toutes sortes, caractérisés par une cuirasse articulée établie en deux parties, avant et arrière, constituées chacune de deux parties articulées l'une sur l'autre, de façon à permettre à l'usager la possibilité de pouvoir, sans gêne aucune, exécuter tous les mouvements qui lui sont demandés, aussi bien dans le sens vertical que dans le sens horizontal.

Forme de réalisation dans laquelle:

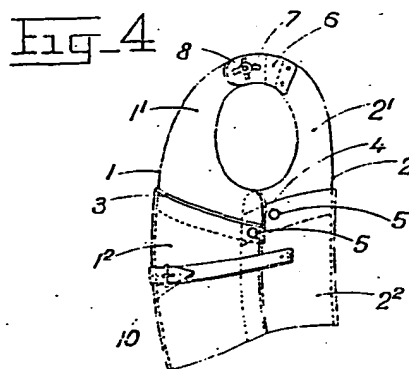
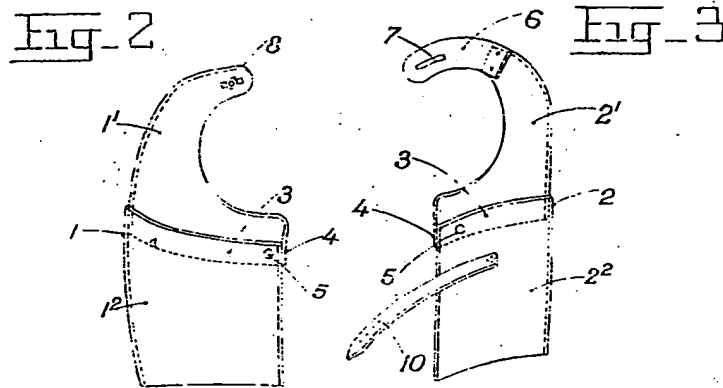
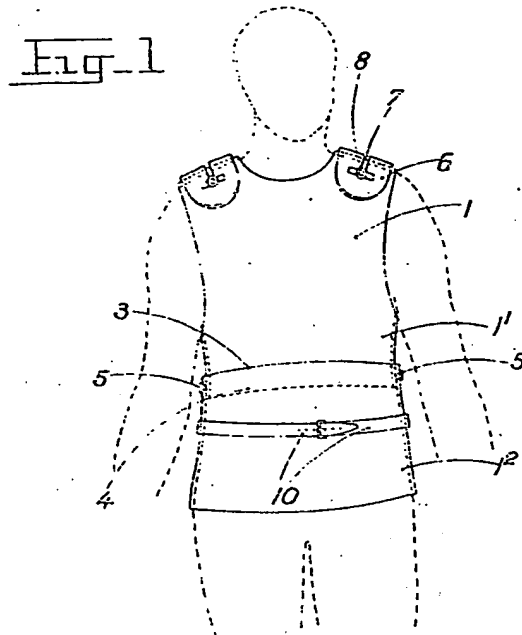
Chaque des deux parties est formée d'une partie supérieure destinée à protéger l'avant ou l'arrière du torse de l'usager, venant s'articuler par les extrémités de son bord inférieur, sur une partie inférieure protégeant l'abdomen ou les reins, et qui constitue une ceinture métallique maintenue en place par un système de sangles ou analogues.

René de BRÉVIAIRE,  
Charles Henri JOUACHIN  
et Charles Auguste Alfred LECOEUR.

Par procuration :  
Office Jossé.

Pour la vente des fascicules, s'adresser à l'IMPRIMERIE NATIONALE, 27, rue de la Convention, Paris (15<sup>e</sup>).

BEST AVAILABLE COPY



BEST AVAILABLE COPY